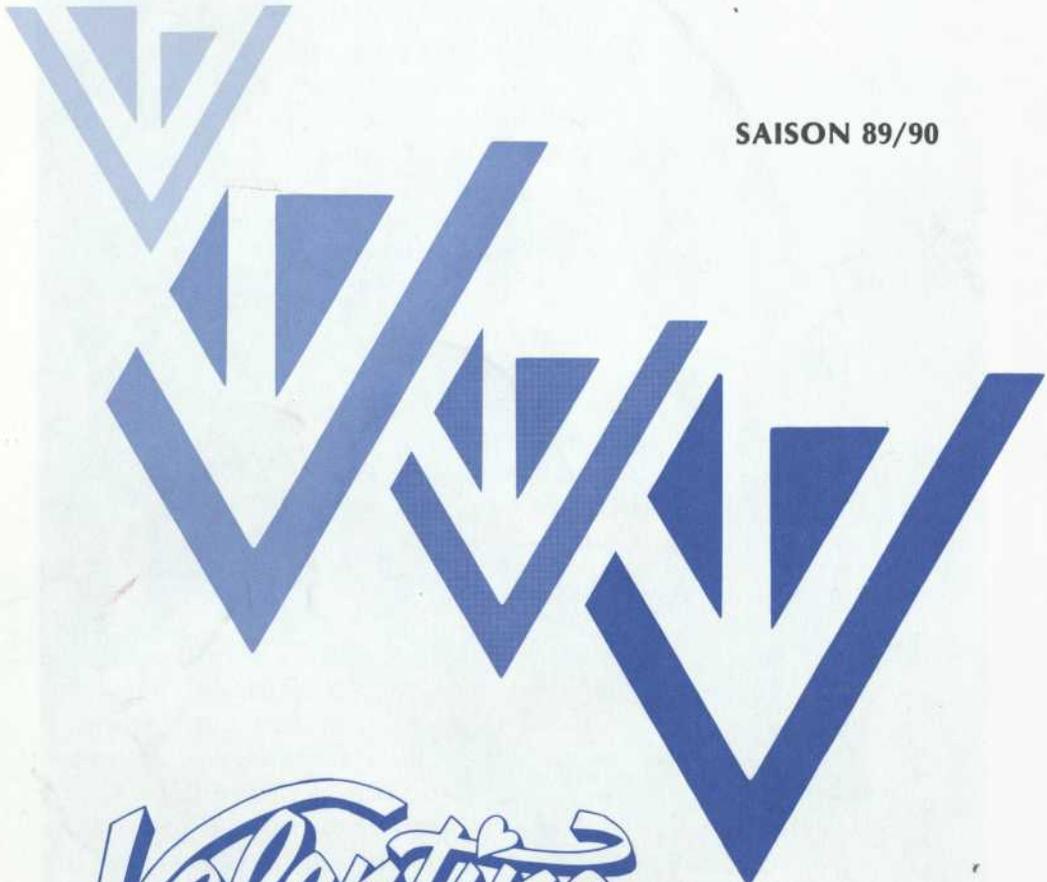


THEATRE DU RIDEAU VERT

direction

Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino

SAISON 89/90

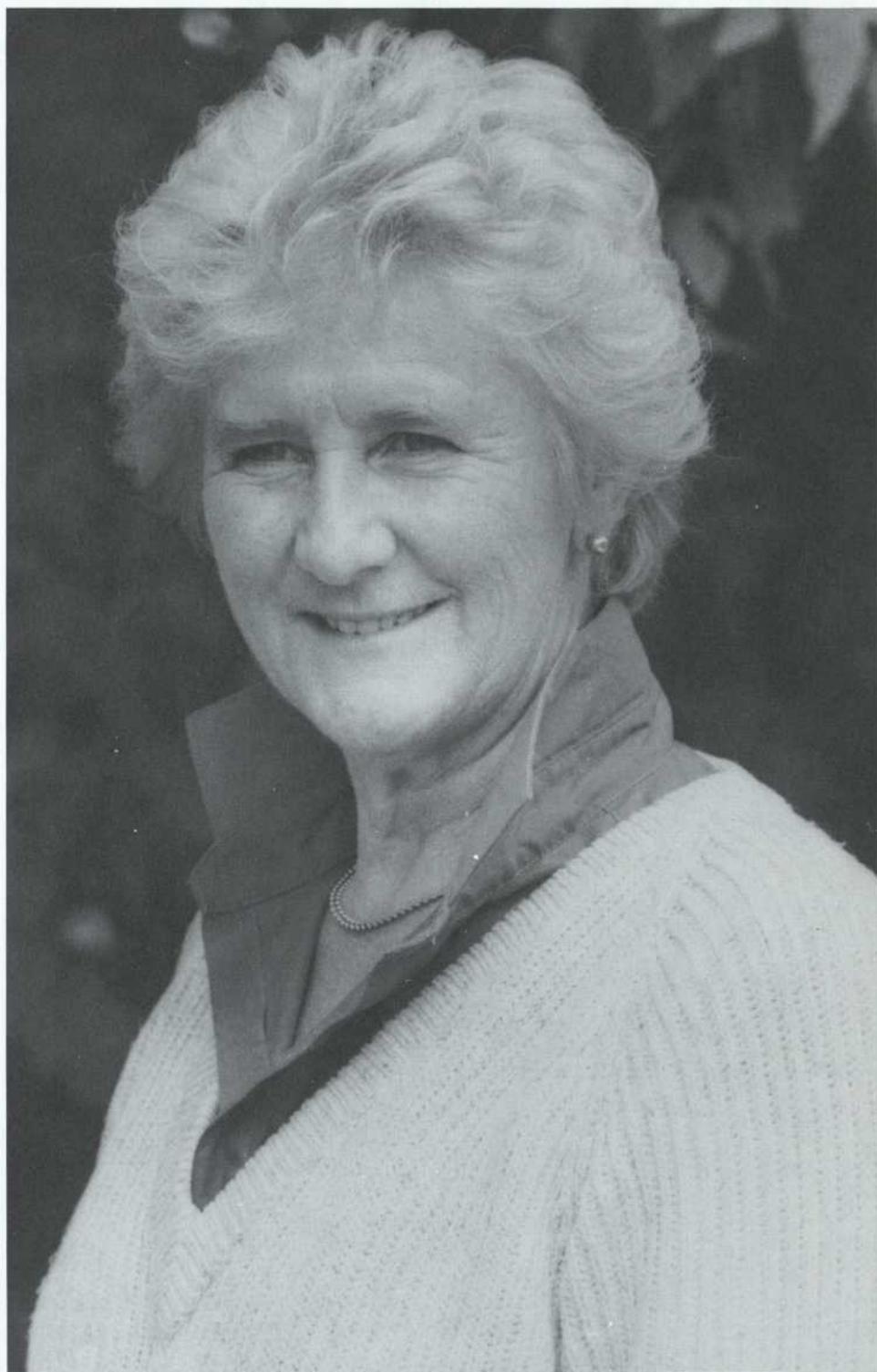


Valentine

Willy Russell

Traduction et adaptation Antonine Maillet

Revue théâtre, volume 41, no 3, 17 janvier 1990



Antonine Maillet

PHOTOGRAPHE : GUY DUBOIS

Valentine telle que vous la voulez

Beau temps pour rêver au soleil, à la mer, aux pays étrangers. Beau temps pour loucher du côté des interdits. C'est au cœur de l'hiver que l'été est tentant, séduisant, chatoyant de mirages aux couleurs du diable. Et si c'étaient les mirages qui cachaient la vraie vie ? si c'était le diable qui avait raison ? Car le diable n'est souvent que la face-envers de la conscience : une conscience plantée dans une terre abreuvée de pensées névrotiques, nourries d'interdits, dressée, redressée, corrigée, soumise à la loi des autres qui se prennent pour la Parole de Dieu.

Au cœur de l'hiver, durant les nuits les plus longues et les jours les plus frileux, il arrive qu'on rentre en soi-même pour aller fouiner du côté de cette conscience, pour risquer de la secouer et de lui chercher un envers. Et là, my God !... qu'il ferait bon vivre du côté de la liberté. Liberté à peine appelée par son nom, tout juste effleurée, miettes de liberté, mais pourtant sans retour. Le diable qui donne accès à cette vie-là se prénomme Bondieu.

Valentine est une femme comme ça, c'est-à-dire comme les autres, et les autres c'est vous et moi. Et ceux-là pourraient être un homme, une femme, un grand, un petit, une Québécoise, un Français, une Angliche, telle cette première Valentine qui s'appelait Shirley Valentine et qui parlait anglais en sa terre d'Angleterre... mais que j'ai transposée pour votre bon plaisir en terre québécoise où l'on ne s'appelle pas Shirley mais Valentine et où l'on parle... la langue que vous savez.

Voilà la Valentine qui ce soir vous dévoilera sa vraie vie, son double, son envers, qui risquera un œil de l'autre côté de sa conscience, et qui vous entraînera malgré elle et malgré vous jusqu'à la grande aventure en plein rêve et en pleine liberté. Le voyage qui a commencé tout innocemment dans sa cuisine, autour de quelques tranches de bacon et des œufs... mais Valentine apprend qu'on ne saurait faire une omelette sans casser les œufs... ce voyage mènera notre héroïne et tout son public jusqu'aux portes de l'interdit qui, une fois franchies, découvrent les angoisses et les splendeurs de la liberté.

Et avec Valentine vous direz sans doute comme je l'ai dit moi-même en l'accompagnant tout au long de son aventure : C'était donc si simple !

...Pour arriver à tant de simplicité, cependant, une pièce a besoin d'un grand auteur, Willy Russell, dont je ne suis que l'interprète ; d'une comédienne, Nicole Leblanc, capable à elle seule de remplir toute une scène et notre riche imaginaire durant deux heures ; d'un metteur en scène, Jean Besré, capable de la soutenir et la mener jusqu'au bout d'elle-même ; d'une équipe artistique capable de nous faire croire au voyage ; d'un public assez hardi et courageux pour plonger, du tremplin suspendu au bout de l'horizon, en plein vide, avec Valentine, au risque de s'y casser le cou... ou d'y trouver quelque chose qui ressemble à des paradis perdus.

Bonne chance à tous les risqueux !

Parée ou pas, j'y vas !

Antonine Maillet

Elle a travaillé
mille fois les mots,
les notes et les pas.
Aujourd'hui,
ses gestes
sont libres.



 **BANQUE NATIONALE**

*Le Théâtre du Rideau Vert est au théâtre
ce que Ciel MF est à la radio : essentiel !*

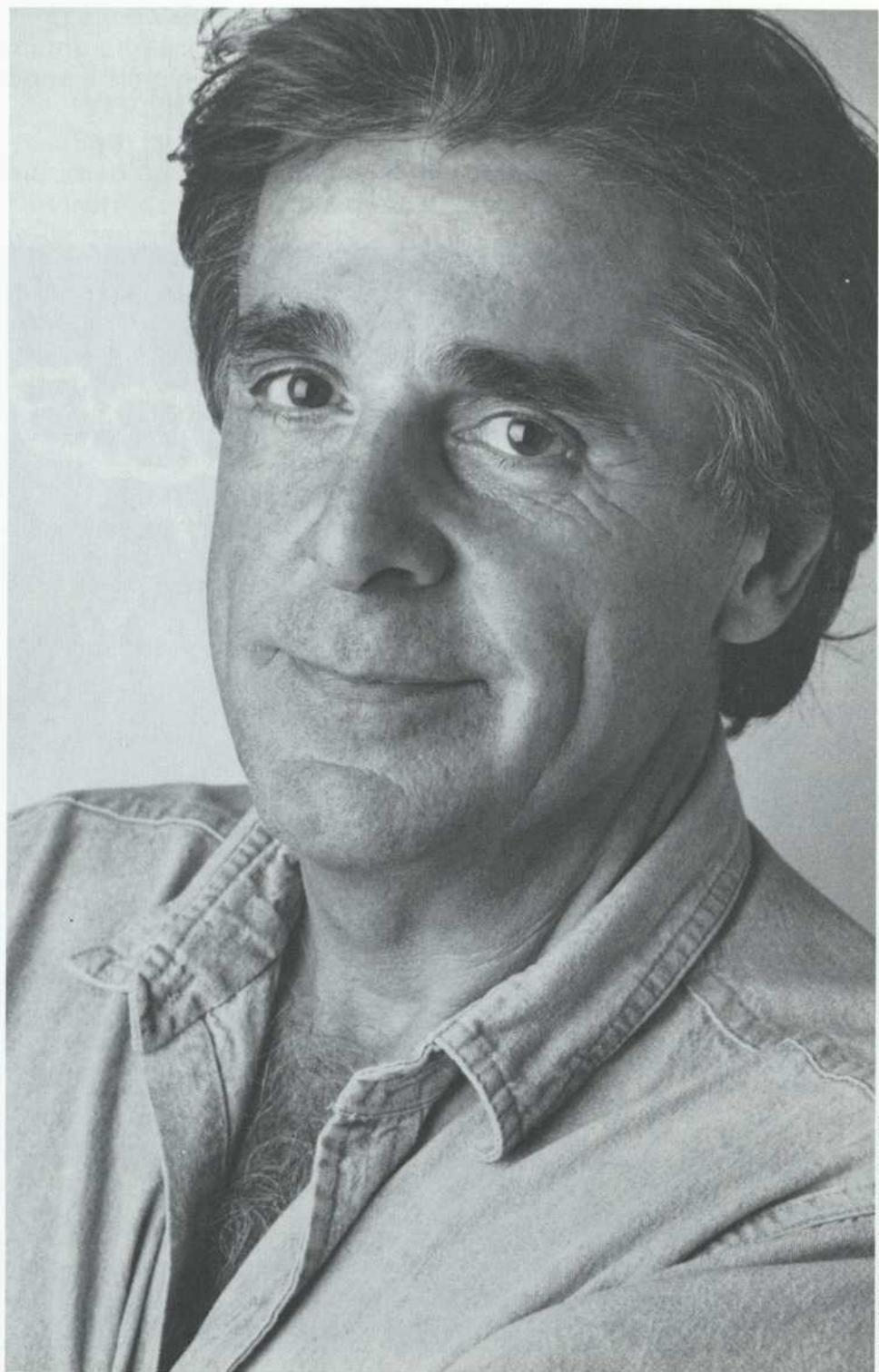
Ciel 98.5

La radio MF de qualité

REVUE de PRESSE
avec JEAN V. DUFRESNE

7h15 8h15

C'est
la Saison
de la musique



PHOTOGRAPHE : MONIC RICHARD

Jean Besré

Le mot du metteur en scène

En 1961, Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino donnèrent la chance à un jeune homme de jouer sur cette scène et de faire ainsi ses premiers pas dans le monde merveilleux des comédiens professionnels.

Vingt-neuf ans plus tard, presque jour pour jour, Yvette et Mercedes, toujours là, présentes, m'ouvrent cette fois les portes de la mise en scène en compagnie d'une remarquable comédienne. Je tombe dans un autre monde. Je m'installe de l'autre côté de la médaille. Mais j'aime cet échange unique et combien fragile qui prend naissance et grandit entre l'interprète et « son » metteur en scène. Le contenu de cette pièce vous montrera qu'à 42 ans, une femme peut changer de peau. Pourquoi pas les hommes même s'ils sont un petit peu... moins jeunes !

De tout cœur, je vous souhaite une bonne et belle soirée.

Jean Besré

Willy Russell

Anglais, Willy Russell aborde le métier d'écrivain par le biais de la chanson : il forme son propre groupe, *The Kirkby Town 3*, et se produit dans plusieurs boîtes. À vingt ans, impressionné par une pièce qu'il a vue à Liverpool, il décide de s'orienter vers l'écriture dramatique tout en suivant des cours pour devenir professeur. C'est en 1971 que des étudiants créent sa première pièce : *Keep your eyes down*. La passion est née. La machine se met en marche. Suivent plusieurs textes pour le théâtre, la télévision et la radio. En 1979, il signe un gros coup : *Educating Rita* (*L'Éducation de Rita* présentée au Rideau Vert durant la saison 1984-85) qui obtient, en 1980, le Prix de la meilleure comédie, et est immortalisée au cinéma par Lewis Gilbert. C'est ce même réalisateur qui, âgé de près de 70 ans, a porté à l'écran *Shirley Valentine*, un scénario pétillant de Russell d'après sa pièce, qui a fait un malheur au récent Festival des films du monde. Quant à la pièce, récompensée par deux prestigieux prix Laurence-Olivier, elle a comblé de joie les publics de Londres et de New York... avant de venir conquérir celui de Montréal.



PHOTOGRAPHE : MONIC RICHARD

Nicole Leblanc

Valentine

Willy Russell

traduction et adaptation : **Antonine Maillet**

mise en scène : **Jean Besré**

Nicole Leblanc Valentine

Décor : **Stéphane Roy**

Costumes : **François Barbeau**

Éclairages : **Stéphane Mongeau**

Il y aura un entracte de vingt minutes

quoi de mieux après un bon spectacle
que de se retrouver à la

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS



MENU SPÉCIAL

Licence complète

*Un artiste pianiste, chanteur,
vous accompagnera du jeudi au dimanche
de 18 h 00 à la fermeture*

4501 St-Denis
Montréal
métro Mont-Royal

RÉSERVATION:

842-2696

RESTAURANT **l'agora**

*CUISINE FRANÇAISE
ET FRUITS DE MER*

4690 SAINT-DENIS
MONTREAL, QUÉ.
H2J 2L3
514 845-9856

Vézina, Dufault Inc.

Courtiers d'assurances

6621, rue Sherbrooke est
Suite 100
Montréal (Québec)
H1N 1C7

Tél.: 253-5221

À l'heure où le rideau de fer se lève sur la grande scène du monde



Comment ne pas tenter de ce côté-ci du monde d'imaginer à quoi pourra ressembler sur les scènes des pays de l'Est l'ouverture à ce qu'on appelle là-bas la **liberté**, ce qu'on nomme plus aisément chez nous la **démocratie** ? Et comment ne pas croire que cela n'aura pas d'influence sur nos vies à nous, sur notre théâtre, notre télévision, notre cinéma ! Sur nos vies de spectateurs comme sur nos vies d'artistes !

Sans avoir de réponses à tout, je me dis que ce mouvement si chèrement payé dans bien des cas, cette levée de rideau de fer sur la grande scène du monde, ne pourra qu'entraîner une semence bénéfique pour toutes ces résurrections. Aujourd'hui j'ai comme une envie de dire à tous les fils et toutes les filles de Tchekhov, de Ionesco, de Vaclav Havel et de tant d'autres que si des générations d'entre nous, de cet occident soi-disant **libre**, ont joué leurs pères avec tant de sincérité, c'est que dans l'âme nous participions d'un même mouvement, d'un même besoin : **l'affirmation du goût de vivre** ! Nous savions que pour l'exprimer tous les moyens étaient bons, de la poésie à l'absurde. Vous nous avez rappelé aujourd'hui que pour y parvenir, seul le chemin qui passe par la volonté collective pouvait nous y mener.

Ne vous semble-t-il pas qu'en ce début de la dernière décennie de ce siècle, on puisse imaginer d'est en ouest, comme du nord au sud, que tous les rideaux de la vie pourraient se lever désormais sur une réalité, qui sait, plus belle que nos rêves. Et la scène sera toujours là pour en témoigner, elle qui, tous les soirs, met au monde tant d'espoirs qu'il nous appartient désormais de bien nourrir.

Serge Turgeon,
Président de l'Union des Artistes

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Costumes confectionnés à l'**Atelier B.J.L.** sous la direction de

François Barbeau

assisté de **Odette Gadoury**

Sylvain Labelle : coupes des costumes

Louisa Ferrian : couturière

Sylvie Boucher : accessoiriste

Les réalisations **N.G.L. inc.**, **Trans-formes L.M. inc.** et **Longue-vue, peinture scénique inc.** ont réalisé le décor

ÉQUIPE DE SCÈNE

Louis Sarraillon : chef éclairagiste

André Vandersteenen : chef machiniste

Emmanuel Raulet : assistant machiniste

François Perrier : préposé à la sonorisation

Jacques Leblanc : conseiller en scénographie

Lorraine Beaudry : coordonnatrice de la production

Guy Côté : régisseur

Jacques Lafleur : maquilleur

Rollande Mérineau : habilleuse

PUBLICITÉ

Communications Papineau-Couture : relations de presse

Gérald Zahnd : graphiste

Guy Dubois : photos de production

Imprimerie Bourget inc. : imprimerie

Nous remercions **Les Ameublements Elvis** et l'**Agence de voyages Latino** de leur aimable collaboration.

PROCHAIN SPECTACLE

du 7 au 31 mars

O'NEILL

Anne Legault

création québécoise

mise en scène : **René Richard Cyr**

avec

BENOÎT GIRARD — HÉLÈNE LOISELLE — GÉRARD POIRIER

GUY NADON — MICHÈLE MAGNY

PIERRE ROCHETTE LEFEBVRE — LUC PICARD — ANNE DORVAL

Décor : **MICHEL DEMERS**

Éclairages : **MANON CHOINIÈRE**

Costumes : **FRANÇOIS BARBEAU**

Musique : **MICHEL SMITH**

La dramaturge Anne Legault regarde un autre dramaturge, Eugène O'Neill, écrire son **Long voyage vers la nuit**. Et c'est ainsi qu'elle brosse le portrait d'un homme aux prises avec sa famille et ses semblables, fouille les mécanismes de la création, scrute les rapports entre un auteur et ses personnages.

Présentée en lecture publique le 25 février 1988 par le Centre d'essai des auteurs dramatiques.

**Coproduction du Théâtre du Rideau Vert
et du Théâtre français du Centre national des Arts.**

du 18 avril au 13 mai 1990

SAMEDI DIMANCHE ET LUNDI

une comédie d'**Eduardo de Filippo**

traduction : **Huguette Hatem**

mise en scène : **Guillermo de Andrea**

avec

Yvette Brind'Amour — Gilles Pelletier — Gisèle Schmidt
Geneviève Rioux — Gaétan Labrèche — Lénie Scoffié
Léo Munger — Jacques Girard — Jacques Piperni
Marie-Christine Perreault — Jean Petitclerc — François Dupuis
et 4 autres comédiens

Décor : **Guy Neveu**

Costumes : **François Barbeau**

Éclairages : **Claude Accolas**



RESTAURANT
citronlime

UN MARIAGE DE PLAISIR
ENTRE LES CUISINES
FRANÇAISE ET ASIATIQUE

JUSTE EN FACE DU RIDEAU VERT

4669, ST-DENIS, MTL
284.3130



Restaurant-Brochetteerie

Le Jardin de Puits

Apportez votre vin

TEL.: 849-0555

180 VILLENEUVE
MONTREAL, QUEBEC

(Prendre Villeneuve à l'angle Gilford et St-Denis.
Aller jusqu'à la rue Hôtel de ville)

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directrice artistique*
Mercedes Palomino, *directrice administrative*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *conseiller juridique*
Martineau Walker

Gabriel Groulx, c.a., *vérificateur*,
associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré, comptables agréés

Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Yolande Maillet, *chef-comptable*
Claude Laberge, *comptable*
Hélène Ben Messaoud, *secrétaire — responsable abonnements*
Francine Boily, *secrétaire-réceptionniste*

Lise Lapointe, *responsable des guichets*
Jacques Brunet, *responsable de l'accueil*

Le Théâtre du Rideau Vert est membre des Théâtres Associés (T.A.I.)

Bureaux administratifs : 355, rue Gilford
Montréal — H2T 1M6 — Tél.: (514) 845-0267

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par :
LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC
LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA
LE CONSEIL DES ARTS
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

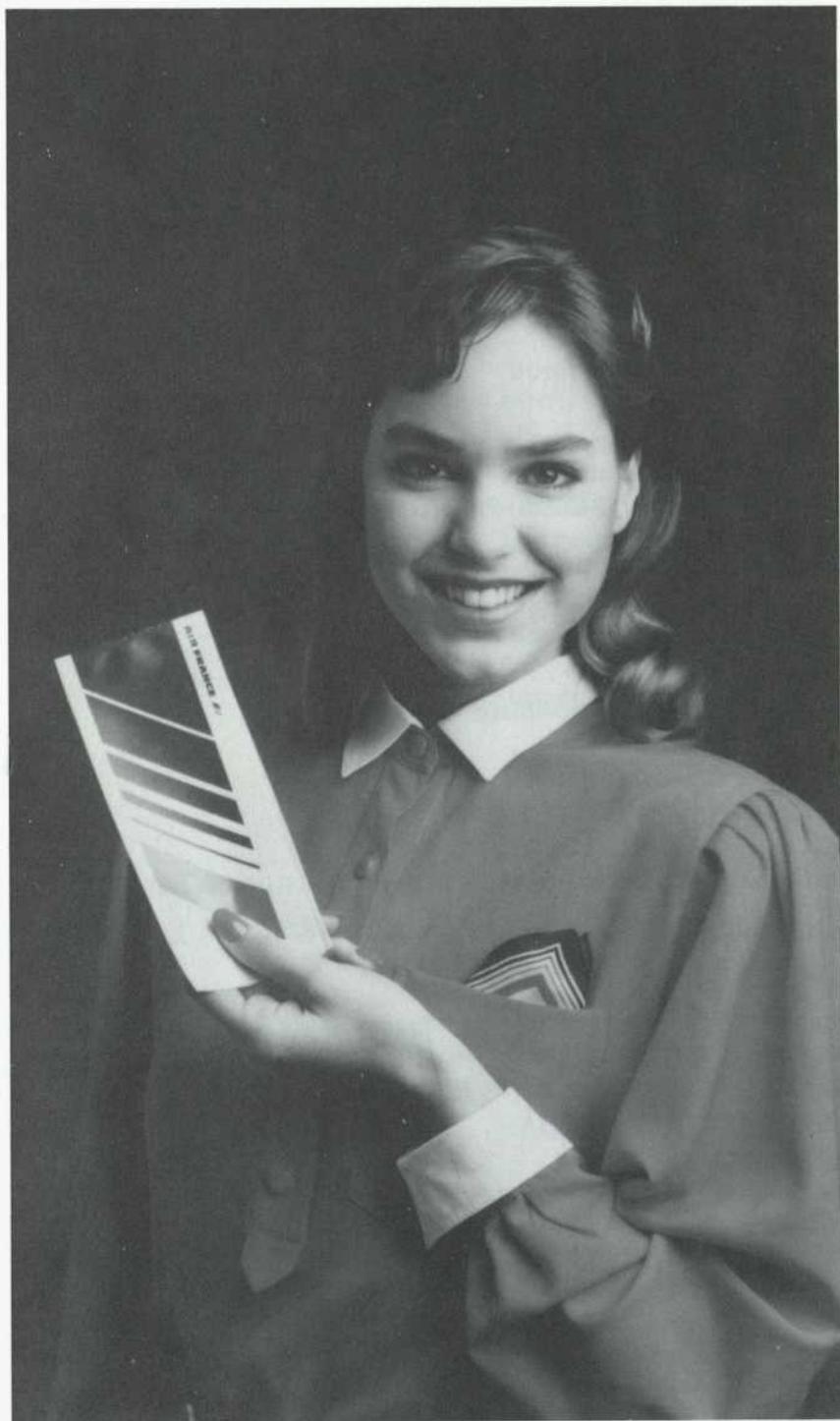
UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE QUI SE FAIT SENTIR

Des bureaux dans plus de 50 villes
au Québec, en Ontario
et en Europe.



RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ

LA FORCE DU CONSEIL



L'ART DU
VOYAGE


AIR FRANCE



THEATRE DU RIDEAU VERT

direction
Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino

VALENTINE

LORSQU'UNE
FEMME SAUTE
LA CLÔTURE
DES HABITUDES...

AVEC
NICOLE LEBLANC
DE
WILLY RUSSEL

MISE EN SCÈNE
JEAN BESRÉ
ADAPTATION
ANTONINE MAILLET

DÉCOR
STÉPHANE ROY
ÉCLAIRAGES
STÉPHANE MONGEAU
COSTUMES
FRANÇOIS BARBEAU



Il y aura un entracte de vingt minutes

Valentine telle que vous la voulez

Beau temps pour rêver au soleil, à la mer, aux pays étrangers. Beau temps pour loucher du côté des interdits. C'est au cœur de l'hiver que l'été est tentant, séduisant, chatoyant de mirages aux couleurs du diable. Et si c'étaient les mirages qui cachaient la vraie vie ? si c'était le diable qui avait raison ? Car le diable n'est souvent que la face-envers de la conscience : une conscience plantée dans une terre abreuvée de pensées névrotiques, nourries d'interdits, dressée, redressée, corrigée, soumise à la loi des autres qui se prennent pour la Parole de Dieu.

Au cœur de l'hiver, durant les nuits les plus longues et les jours les plus frileux, il arrive qu'on rentre en soi-même pour aller fouiner du côté de cette conscience, pour risquer de la secouer et de lui chercher un envers. Et là, my God !... qu'il ferait bon vivre du côté de la liberté. Liberté à peine appelée par son nom, tout juste effleurée, miettes de liberté, mais pourtant sans retour. Le diable qui donne accès à cette vie-là se prénomme Bondieu.

Valentine est une femme comme ça, c'est-à-dire comme les autres, et les autres c'est vous et moi. Et ceux-là pourraient être un homme, une femme, un grand, un petit, une Québécoise, un Français, une Angliche, telle cette première Valentine qui s'appelait Shirley Valentine et qui parlait anglais en sa terre d'Angleterre... mais que j'ai transposée pour votre bon plaisir en terre québécoise où l'on ne s'appelle pas Shirley mais Valentine et où l'on parle... la langue que vous savez.

Voilà la Valentine qui ce soir vous dévoilera sa vraie vie, son double, son envers, qui risquera un œil de l'autre côté de sa conscience, et qui vous entraînera malgré elle et malgré vous jusqu'à la grande aventure en plein rêve et en pleine liberté. Le voyage qui a commencé tout innocemment dans sa cuisine, autour de quelques tranches de bacon et des œufs... mais Valentine apprend qu'on ne saurait faire une omelette sans casser les œufs... ce voyage mènera notre héroïne et tout son public jusqu'aux portes de l'interdit qui, une fois franchies, découvrent les angoisses et les splendeurs de la liberté.

Et avec Valentine vous direz sans doute comme je l'ai dit moi-même en l'accompagnant tout au long de son aventure : C'était donc si simple !

...Pour arriver à tant de simplicité, cependant, une pièce a besoin d'un grand auteur, Willy Russell, dont je ne suis que l'interprète ; d'une comédienne, Nicole Leblanc, capable à elle seule de remplir toute une scène et notre riche imaginaire durant deux heures ; d'un metteur en scène, Jean Besré, capable de la soutenir et la mener jusqu'au bout d'elle-même ; d'une équipe artistique capable de nous faire croire au voyage ; d'un public assez hardi et courageux pour plonger, du tremplin suspendu au bout de l'horizon, en plein vide, avec Valentine, au risque de s'y casser le cou... ou d'y trouver quelque chose qui ressemble à des paradis perdus.

Bonne chance à tous les risqueux !

Parée ou pas, j'y vas !

Antonine Maillet